

**25 mars 1944, le capitaine de corvette Charles Bonnal est fusillé par les allemands dans le camp de concentration de Lublin, en Pologne.**

Affecté à la flottille de Bizerte en 1942, il fut rapatrié en France après l'occupation de la Tunisie du Nord par les Allemands, puis il fut démobilisé et placé en congé d'armistice en avril 1943. De retour en métropole, il entra en contact, à Paris, avec les responsables de la branche Marine de l'O.R.A., le commandant Pothuau et le capitaine Pimodan.

Il obtint une place à l'Union de l'Électricité, rue de Messine à Paris et s'employa à faire rallier les Forces navales françaises libres ou à faciliter le passage d'autres officiers, tout en consolidant les bases de l'Organisation de la Résistance Armée.

Au cours d'une deuxième tentative de passage par l'Espagne il fut arrêté le 14 juillet 1943 et incarcéré au fort du Hâ à Bordeaux le 16 juillet, puis transféré à Compiègne le 4 ou le 5 octobre.

Il fut ensuite déporté en Allemagne, au camp de Buchenwald (Matricule 20 621/17) puis à celui de Dora, et finalement au camp de Lublin (Pologne) où il fut fusillé le 25 mars 1944 par les Allemands à la suite d'une tentative d'évasion.

**• Médaille de la Résistance****Il avait été cité deux fois :**

Par ordre n° 515 FMN / 1 du 5 juin 1940 de l'amiral Commandant en chef des Forces maritimes du Nord, le lieutenant de vaisseau Bonnal a reçu la citation suivante à l'ordre de l'armée de Mer, comportant l'attribution de la Croix de guerre : « *A accompli avec courage et sang-froid de nombreuses missions périlleuses sous de violents bombardements.* »

Par arrêté ministériel du 30 août 1940, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur pour compter du 5 juin 1940 avec la citation suivante à l'ordre de l'Armée : « *Chef d'état-major du secteur Belgique, puis du Calvados, officier d'une énergie et d'un courage remarquables, a fait preuve dans les missions qui lui ont été confiées dans les Flandres, au cours de l'évacuation de Dunkerque puis à Ouistreham, d'une initiative exceptionnelle. Encerclé, après avoir fait sauter ses canons à 30 mètres de l'ennemi, a parcouru plus de 600 Km en région occupée pour se remettre à la disposition du commandement.* »

Source : Romain GRAND